

NOTION DE PROJET PEDAGOGIQUE

1) Définitions du mot projet :

- Dictionnaire Larousse : « Ce que l'on se propose de faire, but que l'on veut atteindre »
- Dictionnaire Le Robert : « C'est l'image d'une situation, d'un état que l'on pense atteindre »
- Dictionnaire Littré : « ce que l'on a l'intention de faire dans un avenir plus ou moins éloigné »
- ✓ Idée commune d'objectif à atteindre et d'échéance à poser

2) Différenciation : Thème / Projet :

→ **Le thème** : c'est un sujet, une idée, un centre d'intérêt que l'on développe dans différentes disciplines et qui émane le plus souvent du désir de l'enseignant. C'est la démarche qui fut longtemps prônée à l'école maternelle. Exemple : thème de Noël. L'enseignant part du concept de Noël et cherche tous les domaines disciplinaires qui peuvent être abordés.

∞ Les avantages de travailler par thème sont :

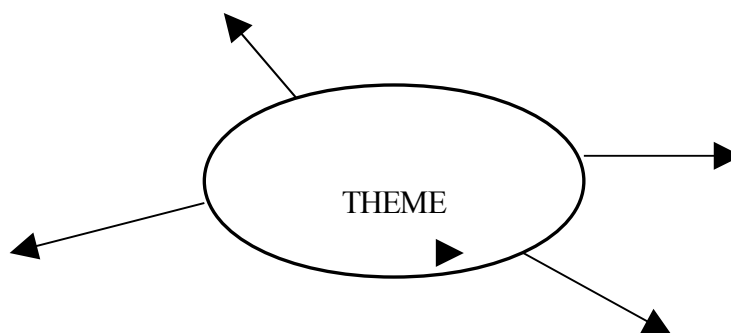
- de donner une cohésion aux activités.
- de permettre de traiter la pluridisciplinarité.

Mais

Si les activités ont un lien de sens, elles se juxtaposent.

L'élève fait ce que l'enseignant lui demande mais sans finalité précise. Il est exécutant dans le moment présent.

De plus cela revient, seulement lorsque les activités ont été trouvées, à s'intéresser aux compétences qui pourront être visées à travers ces dernières : « parce que je vais travailler sur le printemps, en mathématiques, je pourrai faire.., je vais bâtir telle situation ». Ce qui donne schématiquement :



→ **Le projet** : c'est l'inverse. Il s'agit de mettre en place des activités destinées à travailler les compétences nécessaires à la réalisation de ce projet.

L'enseignant met en place un dispositif pédagogique interdisciplinaire qui va proposer aux élèves une situation-problème à résoudre et qui se finalise toujours par une production.

Cela peut être la décoration d'une salle pour une fête, la fabrication d'un album, une rencontre sportive, la publication d'un journal, etc.

De ce fait, pour revenir à l'exemple de Noël, il peut être traité par thème aussi bien que par projet, ce n'est pas le concept mais la démarche qui est importante.

Les puristes poussent jusqu'à dire que le projet doit naître du désir ou des propositions des élèves. Si cela est vrai pour des élèves de cycle 3 qui peuvent formuler une telle demande, cela est plus difficilement envisageable en petite section.

En fait, c'est souvent le maître qui induit le choix du projet. Mais ce qui est important, c'est que ce projet soit riche au niveau pédagogique et que le maître parvienne à ce que ses élèves se l'approprient afin qu'il devienne « leur » projet.

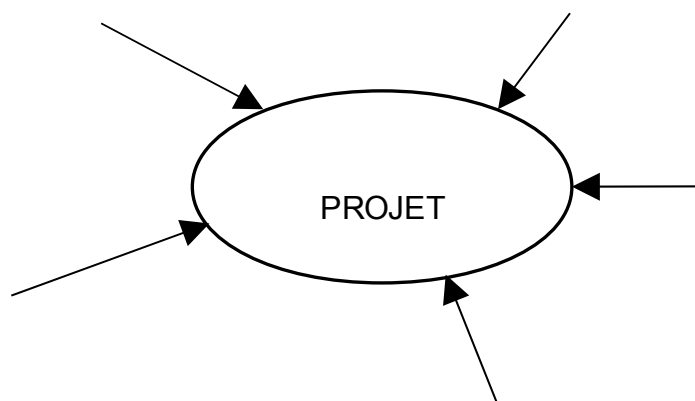
∞ Les avantages de travailler par projet sont :

-de donner véritablement du sens aux apprentissages à venir.

-de permettre d'organiser presque naturellement une progression au sein de chaque objectif, voire au sein de chaque compétence. Cela relève de l'analyse de la compétence. Par exemple, pour être capable de compléter une collection, il faut être capable d'abord de dénombrer, de surcompter.

-de traiter la pluridisciplinarité, voire l'interdisciplinarité.

On voit donc très clairement que l'enseignant, dans une démarche de projet, organise son travail en déterminant d'abord les compétences que les enfants doivent acquérir pour réaliser le projet et que dans un deuxième temps seulement, il bâtit des situations d'apprentissages ciblées sur ces dernières.



Un projet, aussi riche soit-il, ne peut prétendre « couvrir » tous les domaines sans devenir « artificiel ». Par contre la diversité des projets et la multiplication de ceux-ci permettent de pallier les manques et de s'inscrire dans une logique de répartition à l'année pour alterner les types de projet.

Enfin, le projet ne peut pas être la seule approche pédagogique exclusive et côtoie inévitablement la mise en place d'activités plus spécifiques sur telle ou telle compétence (situations rituelles, fonctionnelles, de jeu, de résolution de problème)

La pédagogie du projet repose donc sur une motivation personnelle de l'enfant au sein d'un groupe et l'oblige à projeter dans le temps le déroulement de sa future action qu'il poursuivra jusqu'au bout et à anticiper ses démarches par la pensée.

Pour récapituler **les étapes d'un projet** :

- 1/ Relever une idée. Poser une situation-problème au groupe classe. Rendre l'élève acteur.
- 2/ Recueillir les conceptions initiales, les représentations des élèves. Evaluation diagnostique.
- 3/ Analyser la situation et cibler les compétences à acquérir dans ce projet, envisager les objectifs à atteindre lors de chaque étape. Evaluation formative.
- 4/ Choisir la démarche. Favoriser les échanges entre élèves. Recherche. Dialogue.
- 5/ Planifier le projet dans le temps et définir son déroulement, les rôles, les traces écrites, la communication, et la finalisation
- 6/ Mettre en œuvre et réguler. Faire des bilans d'étapes.
- 7/ Evaluer les compétences. Evaluation sommative

Tableau des dilemmes d'une démarche de projet Ph. Perrenoud

Questions classiques dans une démarche de projet	Réponses dans une logique d'action	Réponses dans une logique de formation
<i>Qui prend l'initiative ?</i>	L'enseignant, si rien ne se passe spontanément ou pas dans le sens des apprentissages visés.	Les élèves, un vrai projet part d'eux
<i>Qui exerce le leadership ?</i>	Il est exercé "spontanément" par l'enseignant et les élèves qui en ont déjà le goût et les moyens.	On encourage à le prendre, au moins par moments, les élèves qui ont besoin de s'affirmer et de construire des compétences.
<i>Qui fait quoi ?</i>	La division du travail vise à utiliser au mieux les compétences existantes.	La division du travail vise à placer chacun dans sa zone de proche développement.
<i>Que faire lorsqu'on rencontre un obstacle cognitif ?</i>	On le contourne, autant que possible, pour ne pas perdre de temps.	Il est bienvenu et on prend le temps de l'affronter.
<i>Que faire lorsque la confrontation à un obstacle exige des concepts ou des connaissances difficiles à construire sur le vif ?</i>	On se débrouille avec les moyens du bord pour ne pas ralentir l'avancement et tenir le calendrier.	On suspend l'avancement du projet, on se forme pour revenir au projet avec de meilleurs outils.
<i>Que faire lorsque l'évolution du projet marginalise certains élèves ?</i>	On le regrette, on fait un geste symbolique, mais le souci d'avancer écarte toute véritable solution.	On s'arrête pour analyser la situation et on propose des aménagements redonnant une place à ces élèves.
<i>Que faire en cas de conflit sur les options à prendre ?</i>	On cherche à dégager une majorité, on vote et on continue.	On cherche un compromis, sans perdants ni gagnants, pour n'exclure personne.
<i>Que faire si la dynamique s'essouffle, si une partie de la classe décroche ?</i>	Ceux qui y croient prennent en charge l'ensemble des tâches, sous le regard indifférent ou ironique des autres.	On renégocie avec l'ensemble, et le cas échéant, on renonce à poursuivre ou on redéfinit le projet.
<i>Que faire si l'évolution du projet éloigne des objectifs d'apprentissage initiaux ?</i>	On se dit qu'il faut continuer à tout prix, que la réussite prime sur les acquis.	On rappelle à une contrainte didactique, on aménage le projet en conséquence.
<i>Que fait l'enseignant ?</i>	Il est au centre de la démarche, tout s'organise autour de lui.	Il observe, conseille, joue le rôle de médiateur ou de personne ressource.
<i>Que se passe-t-il si le produit final n'est pas à la hauteur des attentes présumées des destinataires ?</i>	L'enseignant passe des heures à colmater les brèches, corriger les textes, suppléer aux manques.	Le groupe assume le risque ou met les bouchées doubles pour achever et parfaire le travail.
<i>Comment vit-on les problèmes rencontrés ?</i>	Comme des obstacles dont on ferait volontiers l'économie.	Comme des occasions bienvenues d'apprendre.
<i>Quel type de bilan fait-on à la fin ?</i>	On évalue la réussite, l'accueil du public, la satisfaction des acteurs.	On analyse la démarche, on cherche à expliciter ce que chacun a appris.

